

LES PLUS LUS

**M** « Je n'ai pas été une briseuse de couple » : la mise au point d'Hélène Grémillon, la compagne de Julien Clerc

En attendant la clôture de la succession, de quoi vivent les enfants Delon ?

INTERNATIONAL

## Heureuse rémission ou énième mensonge ? Les mystères d'Asma El-Assad, la diabolique



Sa dernière apparition publique. Le 25 mai 2024, elle annonce entamer un protocole pour soigner une leucémie myéloïde aiguë. © DR



Manon Quéroil-Bruneel

10/04/2025 à 07:00, Mis à jour le 10/04/2025 à 11:00

## **ENQUÊTE - Elle aurait pu incarner le changement mais symbolisa la répression. Exilée à Moscou, l'épouse de l'ex-dictateur syrien Asma El-Assad n'en a pas fini avec l'art de la manipulation.**

Dans les décombres de la demeure présidentielle, enfouies sous l'élan rageur d'une population libérée de vingt-cinq ans d'un régime de terreur, gisent les multiples vies d'**Asma El-Assad**, tout à la fois avocate d'affaires polyglotte et fidèle épouse de despote, philanthrope et profiteuse de guerre épinglée par Washington, « shopping addict » et maman poule. Sur le parquet du salon éventré, les boîtes Hermès voisinent avec des cahiers de français, un anti-acnéique, le DVD de « Rocky » et un livret de l'école Montessori, temple de l'éducation bienveillante où les trois enfants du « boucher de Damas », pas à une contradiction près, ont été scolarisés. Un peu plus loin, des photos de famille aux temps heureux et un petit mot d'une écriture appliquée signé Hafez, l'aîné de la fratrie : « Maman est comme un ange sans ailes. » Angélique, l'ex-première dame ? Il n'y a pas que son fils à l'avoir cru.

Wafic Saïd, influent homme d'affaires syro-britannique et ami intime des El-Akhras, les parents d'Asma, voyait même en elle la femme providentielle, capable d'insuffler l'air du changement après trois décennies d'un règne sans partage. « Sur le papier, Asma était la première dame rêvée, rappelle-t-il. Elle avait une forte personnalité et avait survécu aux requins de la finance, alors j'ai pensé qu'elle n'aurait aucun mal à convaincre son mari de s'engager sur le chemin de la démocratie. J'étais persuadé qu'ensemble ils transformeraient la Syrie en paradis. » Beaucoup, comme lui, se sont pris à rêver.

**M** Mon compte  
cultscale@gmail.com



---

Mon abonnement

Lire le magazine numérique

Aide et contact

---

Se déconnecter



Décembre 2006, le couple fête l'anniversaire de leur fils Karim, 2 ans, avec leurs deux autres enfants, Hafez, 5 ans (au centre), et Zein, 3 ans. Aujourd'hui, tous sont à Moscou. AUTRE / © DR

À ses débuts sur la scène internationale, dans les années 2000, la jeune femme fait l'unanimité. Médias et chancelleries occidentales se pâment, rivalisant de superlatifs pour louer sa beauté, son intelligence et sa détermination à moderniser le pays. Selon la légende, la belle Asma serait tombée amoureuse du falot Bachar, alors étudiant en ophtalmologie à Londres, lors d'une soirée à l'ambassade où sa mère travaillait. L'amour n'aurait en réalité pas grand-chose à voir dans cette union, qui fait l'affaire de tous. Du côté des Akhras, on y voit l'opportunité d'entrer dans les bonnes grâces de la présidence. Le régime syrien

**M** Mon compte  
cultscale@gmail.com



Mon abonnement

Lire le magazine numérique

Aide et contact

Se déconnecter

de cette offensive de charme, l'article louangeur paru dans « Vogue » en 2011, sous le titre : « Une rose dans le désert ».

« On s'est tous fait berner », grince Wafic Saïd. Le vieux milliardaire est d'autant plus amer qu'il a beaucoup investi dans ce couple présidentiel prometteur, dépêchant à ses frais des conseillers internationaux de haut vol et organisant la visite officielle de Tony Blair et de Colin Powell à Damas. À ce visiteur du soir régulier, reçu sans chichis dans la modeste demeure présidentielle préférée au gigantesque palais en marbre, on promet chaque fois des changements, sans cesse repoussés pour des motifs impérieux – le 11 septembre, l'assassinat de l'ancien Premier ministre libanais Rafiq Hariri en 2005, l'incursion israélienne au Liban l'année suivante. « Bachar est un menteur hors pair, soupire-t-il. Il avait ce talent rare pour dire exactement ce qu'on avait envie d'entendre, puis de ne faire absolument rien. » En février 2011, alors que le monde arabe est en ébullition et que Hosni Moubarak a dû démissionner quelques jours plus tôt, Wafic Saïd demande une audience à la première dame dans l'espoir qu'elle raisonne le président. « Je me souviens de lui avoir dit que le vent du changement était contagieux et qu'elle devait le convaincre de mettre en place les réformes tant attendues. Elle m'a répondu que la Syrie n'était pas l'Égypte et qu'il n'y avait rien à craindre. J'ai alors compris qu'elle suivrait aveuglément son mari jusqu'au bout. »

---

À lire aussi • [Chute de Bachar al-Assad : les réactions à travers le monde et l'appel à la prudence](#)

---

**À propos de l'auteur**

**M** Mon compte  
cultscale@gmail.com



---

Mon abonnement

Lire le magazine numérique

Aide et contact

---

Se déconnecter



Visite à des enfants malades soignés dans un hôpital de Damas, le 23 août 2018. © Balkis Press/ABACA

Un mois plus tard, les sbires du régime torturaient des enfants dont le seul crime était d'avoir écrit sur le mur de leur école à Deraa : « Ton tour arrive, docteur. » L'étincelle de la révolte syrienne, étouffée dans un bain de sang. Asma El-Assad disparaît alors des radars médiatiques, silencieuse même lorsque son époux fait pleuvoir un déluge de bombes sur son fief familial de Homs. « Elle doit s'en mordre les doigts aujourd'hui, se console son ancien admirateur. Elle qui se soucie tant de ses enfants, les voilà condamnés à changer de nom : "Assad" est devenu une insulte. » Changer de nom, le clan l'a déjà fait sous l'impulsion du

**M** Mon compte  
cultscale@gmail.com



Mon abonnement

Lire le magazine numérique

Aide et contact

Se déconnecter

rose du désert » ne restent que les épines. Ses projets s'écroulent les uns après les autres. Le grand gala prévu pour la réouverture du musée national est annulé, les consultants fuient le pays, soucieux de ne pas être éclaboussés par les massacres en cours, les finances se tarissent. « À ce moment-là, on a compris qu'il n'y avait plus rien à attendre d'Asma, témoigne Kareem Sakka, l'un de ses anciens collaborateurs au sein du Syria Trust for Development, une ONG fondée par l'ex-première dame qui captait toute l'aide internationale à destination de la Syrie. Qu'elle ait été aveuglée, impuissante ou piégée, c'était trop tard : son mari avait basculé dans l'horreur et la folie, l'emportant avec lui. » Malgré tout, l'homme a du mal à cacher l'admiration qu'il continue à porter à son ancienne patronne. « Elle commençait sa journée à 6 heures, travaillait comme une machine et avalait des tonnes de notes. Je me suis souvent dit qu'elle aurait dû être présidente à la place de son mari », regrette-t-il, persuadé que cette dernière a sincèrement cru à une possibilité de changement, ne ménageant pas sa peine pour y parvenir, avant de déchanter et de se ranger derrière le cynisme d'État avec la même détermination qu'elle avait démontrée à transformer son pays.

Solidaire dans le carnage à l'œuvre, Asma El-Assad demeure sourde aux supplications de ses amis qui la pressent de quitter son époux aux mains poissées de sang, dédaignant même l'offre d'accueil des autorités britanniques. Sa loyauté à toute épreuve est révélée au grand jour par le quotidien « The Guardian », qui publie des courriels échangés par le couple présidentiel entre juin 2011 et février 2012. « Mon cher, écrivait-elle à son mari, tant que l'on reste ensemble, tout ira bien. » « Elle n'a jamais songé à le quitter, confirme un ancien fidèle du palais. Elle avait trois enfants en bas âge, une belle maison, et des

**M** Mon compte  
cultscale@gmail.com



---

Mon abonnement

Lire le magazine numérique

Aide et contact

---

Se déconnecter

ministre de la Culture, exilé en Arabie saoudite, qui la rencontre pour la première fois en 2006. Mais j'ai rapidement compris que c'était elle qui tirait les ficelles. Elle nous donnait des ordres, comme si c'était elle la présidente. Un jour, elle a même convoqué un Conseil des ministres sans en informer son mari. Je me demande si, au fond, elle n'est pas pire que lui... »

## **Un visa humanitaire accordé à la chute du régime**

**M** Mon compte  
cultscale@gmail.com



---

Mon abonnement

Lire le magazine numérique

Aide et contact

---

Se déconnecter



**M** Mon compte  
cultscale@gmail.com



Mon abonnement

Lire le magazine numérique

Aide et contact

Se déconnecter



---

Une image diffusée le 8 août 2018 par la présidence syrienne, qui annonce que la première dame souffre d'un cancer du sein. Un an plus tard, Asma El-Assad révèle être en rémission complète. © Balkis Press/ABACA

---

Mauvais génie aux yeux des uns, indifférente ou impuissante à endiguer la dérive autoritaire selon les autres, la dernière des multiples vies d'Asma El-Assad s'écrit désormais en Russie, où le couple et ses trois enfants se sont vu accorder un visa humanitaire à la chute du régime, le 8 décembre dernier. Selon nos informations, la famille vivrait dans une résidence privée composée de fastueuses datchas et de magasins de luxe retranchés derrière de hautes clôtures métalliques, dans la région d'Odintsovo, une banlieue cossue de Moscou. Avec, pour voisins, la famille du Serbe Slobodan Milosevic, l'ancien président ukrainien Viktor Ianoukovitch destitué en 2014, ainsi que ses homologues kirghize et géorgien. Dernière pièce ajoutée à l'impressionnante collection de despotes en déveine du président Poutine, le Syrien aurait été sommé de faire profil bas alors que le Kremlin, qui possède plusieurs bases militaires en Syrie, tente de nouer des relations cordiales avec les nouveaux maîtres de Damas. D'autant que ces derniers réclament avec insistance son extradition... « C'est comme si toute la famille s'était volatilisée », confie Ribal El-Assad, cousin germain de Bachar El-Assad exilé à Londres, qui résume ainsi le deal passé entre Vladimir Poutine et son encombrant invité : « Je t'offre une assurance-vie, et toi, tu rases les murs. » Une grande partie de la fortune des Assad, estimée à plus de 10 milliards de dollars, aurait été transférée de longue date, par avion, à Moscou. « Mais à quoi tout cet argent leur servira-t-il, maintenant qu'ils sont devenus les obligés de Poutine ? » raille le cousin.

**M** Mon compte  
cultscale@gmail.com



---

Mon abonnement

Lire le magazine numérique

Aide et contact

---

Se déconnecter

Saint-Pétersbourg

Moscou

Samara

Yekaterinburg

[Privacy policy](#)



## **Dans cette banlieue cossue de Moscou, ils ont pour voisins la famille du Serbe Milosevic et l'ex-président ukrainien Ianoukovitch**

**M** Mon compte  
cultscale@gmail.com



---

Mon abonnement

Lire le magazine numérique

Aide et contact

---

Se déconnecter

un restaurant d'Odintsovo. Protégée par une armée de gardes du corps fournis par le FSB, Asma El-Assad paraissait en pleine forme. Complice, jusque dans la chute.

---

## PERSONNALITÉS



Asma el-Assad



Bachar El-Assad



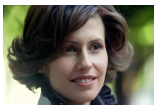
---

## SUR LE MÊME SUJET



**INTERNATIONAL**

**Asma al-Assad mourante ? Atteinte d'une leucémie, elle n'aurait que 50 % de chance de survivre**



**INTERNATIONAL**

**Asma al-Assad, la « Lady Di syrienne » est devenue une paria**

**M** Mon compte  
cultscale@gmail.com



---

Mon abonnement

Lire le magazine numérique

Aide et contact

---

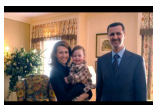
Se déconnecter



**INTERNATIONAL**

**Les projets spatiaux de Bachar el-Assad - Malgré la guerre**

---



**INTERNATIONAL**

**Assad: un heureux événement dans le sang?**



Télécharger l'application Paris Match  
pour [iPhone](#), [iPad](#) ou [Android](#)

Contact

Mentions légales

Annonces

CGV

CGU

Aide en ligne

Charte sur les données personnelles

Guide shopping

Politique cookies

Plan du site

Gestion des cookies

Accessibilité : partiellement conforme

© Copyright Paris Match 2025. Tous droits réservés.

**M** Mon compte  
cultscale@gmail.com



---

Mon abonnement

Lire le magazine numérique

Aide et contact

---

Se déconnecter